

Compte rendu

Ouvrage recensé :

POLÈSE, Mario et SHEARMUR, Richard (2009) *Économie urbaine et régionale. 3^e édition. Introduction à la géographie économique*. Paris, Economica, 438 p. (ISBN 978-2-7178-5733-7)

par Louis-M. Boulianne

Cahiers de géographie du Québec, vol. 54, n° 151, 2010, p. 230-231.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/044385ar>

DOI: 10.7202/044385ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

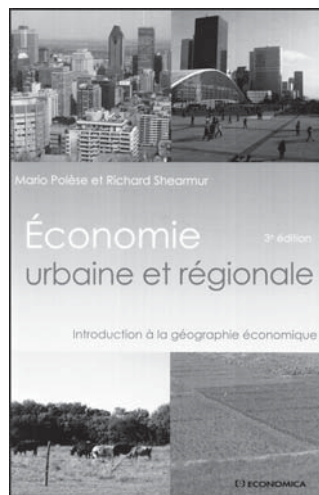
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

premiers chapitres, les analyses qui font d'Al-Qaeda une organisation déterritorialisée. Il montre le rôle du territoire aussi bien dans le projet doctrinal que dans les stratégies mises en place par l'organisation. Son analyse de l'évolution des FARC est plus succincte, mais elle invite là encore à réévaluer l'importance du territoire dans l'évolution des stratégies d'un groupe qui s'est criminalisé au fil du temps.

Concis et précis, cet ouvrage amène une réflexion qui, bien qu'elle ne soit pas entièrement nouvelle, jette un regard stimulant et invite à un renouvellement des questionnements sur un objet hautement contesté. Ce faisant, il s'avère être un outil très utile pour les spécialistes du terrorisme, quelle que soit leur discipline d'appartenance, et ce, même si l'abondante documentation anglo-saxonne est par trop absente des discussions théoriques dans lesquelles l'auteur s'engage. En revanche, les débats épistémologiques le rendent d'un accès peu aisé pour des étudiants des premiers cycles; c'est pourtant là une des vocations premières de la collection dans laquelle cet ouvrage a été publié.

Aurélié Campana
Université Laval



POLÈSE, Mario et SHEARMUR, Richard (2009)
Économie urbaine et régionale. 3^e édition.
Introduction à la géographie économique. Paris,
Economica, 438 p. (ISBN 978-2-7178-5733-7)

Voici une troisième édition bienvenue d'un ouvrage sur l'introduction à la géographie économique, fort utile pour les étudiants et les enseignants d'économie urbaine et régionale. Déjà présentes dans les éditions précédentes, les vertus pédagogiques sont renforcées et le ton direct utilisé par les auteurs, à la fois pour la théorie et les exemples pratiques, en font un ouvrage accessible et facile à utiliser. La présentation progressive des principes de base donne du sens à la construction du livre; par exemple, dans le chapitre II, les développements sur l'espace, la distance, les économies d'échelle et les disparités régionales sont parfaitement enchaînés. Les schémas de synthèse s'avèrent utiles à la compréhension.

C'est un ouvrage qui peut intéresser tous les publics francophones, car les exemples présentés concernent aussi bien l'Europe et l'Afrique que l'Amérique latine, avec un regard plein d'acuité sur les exemples nord-américains qu'on trouve peu dans les publications européennes. De plus, la richesse de la bibliographie révèle la profondeur et la connaissance du domaine, notamment en

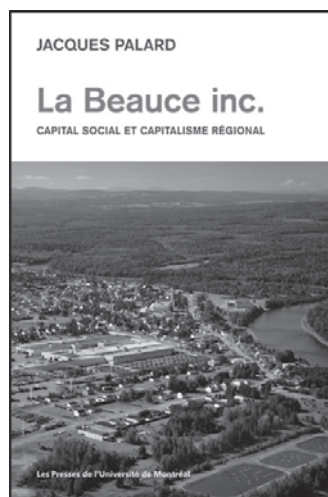
ce qui concerne les pères fondateurs comme Isard, Ponsard, Perrin et Aydalot pour ne citer qu'eux.

Les auteurs font preuve d'une modestie intelligente dans leurs propositions, à l'exemple de la prudence nécessaire dans l'interprétation des coefficients de régression et de corrélation, ainsi que des liens de causalité en analyse urbaine et régionale, tout en gardant un esprit critique sur l'urbanisation et les pôles de développement.

Un tel ouvrage sur l'économie urbaine et régionale devrait s'attacher davantage au développement durable, qui est bien sûr mentionné à la fin du chapitre IV et au chapitre X, mais de manière trop rapide. Il serait intéressant de voir comment les auteurs intégreraient le paradigme du développement durable dans le corpus théorique qu'ils ont si bien présenté, tout au long du livre. Cette remarque par rapport au développement durable révèle peut-être le besoin d'une approche globale sur l'économie territoriale plutôt que limitée à l'économie urbaine et régionale, comme tente de l'illustrer la dernière figure du livre, un « espace économique en mutation ».

En conclusion, cet ouvrage est bien plus qu'une introduction à l'économie géographique. Il a le mérite de rendre explicite un ensemble de concepts théoriques et de les articuler pour une compréhension du développement des villes et des régions. Il procure les éléments de base pour tous ceux qui s'intéressent au territoire, tout en apportant une vision du développement spatial qui donne sa cohérence à l'ouvrage. C'est un document de référence qui doit être présent dans toutes les bibliothèques.

Louis-M. Boulianne
École Polytechnique Fédérale de Lausanne



PALARD, Jacques (2009) *La Beauce inc., Capital social et capitalisme régional*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 344 p. (ISBN 978-2-7606-2181-7)

Voilà un ouvrage annoncé et attendu qui propose des résultats innovants sur une petite région du Québec dont la réussite économique est incontestable. Directeur de recherche en science politique au CNRS, Jacques Palard a en effet entrepris il y a une dizaine d'années un travail minutieux sur cette région et testé ses analyses lors d'une série de conférences en France et au Canada. L'ouvrage enfin paru apporte une démonstration magistrale qui « dénoue l'énigme », pour reprendre le titre de sa conclusion, de cette réussite qui fait de la région « une région qui gagne... un petit Japon ». L'hypothèse majeure de l'ouvrage est que ce territoire ne peut être compris sans mise en relation de ses forces économiques, religieuses, éducatives et associatives et sans rapporter celles-ci à un processus long de socialisation collective. Dans cette perspective, le territoire n'est pas seulement un cadre, un contexte ou un support matériel, mais un construit social et un système d'interactions ou, autrement dit, un véritable acteur collectif.

